

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Vent de révolte

Lorsque Joseph (Jòsef) Mirenowicz (né en 1812, date de décès inconnue) prend la tête d'un bataillon de vétérans des guerres napoléoniennes lors du soulèvement des Polonais contre leur oppresseur russe en 1830 ou 1831, il rejoint un vaste mouvement européen empreint de l'idéal de liberté. Tout commence à Paris, avec les émeutes d'août 1830 et la fin de la Restauration, passe par l'indépendance de la Belgique en octobre, puis traverse l'Europe pour atteindre les bords de la Vistule fin novembre 1830.

En 2011, les populations des pays arabes vivent la même aspiration à la liberté et font preuve du même courage émancipateur, qui se propage d'un pays à l'autre. C'est une excellente nouvelle. Mais c'est depuis les vieilles démocraties européennes et nord-américaines qu'il faut espérer voir aussi émerger et grandir un mouvement mondial suffisamment vigoureux pour stopper le processus mortifère qui, avec le gaz et les huiles de schiste, pousse toujours plus loin le bouchon de la destruction des bases de la vie humaine sur Terre (page 8).

Cela est tout à fait possible. La manière dont, depuis quinze ans, les mouvements sociaux européens repoussent les assauts des organismes génétiquement modifiés (OGM) et le monde sordide qu'ils drainent est un exemple à suivre. Les plantes transgéniques reculent en Europe, y compris en Espagne (page 57). Le gaz et les huiles de schiste appellent une résistance comparable sur le terrain tout aussi décisif de l'énergie.

L'agro-industrie se heurte aux paysans, aux consommateurs, aux scientifiques et aux élus qui soutiennent que seule une agriculture paysanne, locale, écologique et saine est en mesure de nourrir l'humanité, de maintenir des territoires accueillants et de faire front aux événements qui viennent : pic pétrolier, fin des transports peu chers, déstabilisation croissante des marchés agricoles, etc.

Les entreprises qui souhaitent exploiter le gaz et des huiles de schiste visent de mirifiques gains financiers. En face, elles devraient trouver une opposition plus forte encore qu'avec les OGM. Ne vont pas se laisser faire les populations qui comprennent que les nuisances induites vont saccager leur cadre de vie : leur eau, leur air, leurs paysages. Et tous les scientifiques, les associations et les citoyens qui ont compris que brûler cette énergie, c'est signer la fin des espoirs d'un climat stable et de sociétés capables de négocier à temps leur virage écologique (voir le dossier page 15).

Tout comme la révolte du jasmin, la contre-révolution du gaz de schiste est porteuse d'espoir. La tragédie polonaise du XIX^e siècle, le comportement de Kadhafi en Libye et la situation politique de nombreux pays montrent que le pire est souvent possible. Mais les récentes épopées tunisienne et égyptienne prouvent aussi qu'il est parfois possible de déloger sans trop de dommages – pour l'instant bien sûr – un pouvoir et des habitudes liberticides en apparence indéboulonnables.

La mobilisation amorcée en Amérique du Nord et en Europe contre le gaz et les huiles de schiste est une excellente porte d'entrée pour venir à bout de la dictature de l'imprévoyance et du pire qui continue d'étendre son règne dans le monde. Et Cynthia Fleury a raison de souligner que chaque personne qui a le courage de se lever pour ne pas se laisser déposséder des rênes de l'avenir collectif est irremplaçable (voir son interview, page 10).

Irremplaçables, par exemple, sont toutes celles et ceux qui s'opposent au « futur » aéroport de Notre-Dame-des-Landes, près de Nantes (page 58), aux centrales à charbon en Europe (page 6), aux usines d'agrocultures en Suisse et en France (page 57) et, plus que jamais, au nucléaire¹. Tous font écho aux espoirs de Bernard Charbonneau de voir un puissant mouvement écologiste émerger (page 68) pour faire notamment advenir une autre politique énergétique (page 7).

Cet auteur et ces militants montrent que la perception des liens qui relient les humains aux écosystèmes peut déboucher sur leur capacité à exiger que les bases de la vie humaine sur Terre soient enfin respectées (page 66).

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 23, 1700 Fribourg, Suisse

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Fax : + 41 (0)26 321 37 12

www.larevuedurable.com

Directeur de la publication :

Jacques Mirenowicz

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Partenariats : Sylvia Generoso

Correspondante de la rédaction à Paris :

Agnès Sinaï

Mise en page et iconographie :

Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Florence Perrenoud

A également participé à ce numéro :

Mélanie Studer

Projet Le climat entre nos mains :

Sylvia Generoso

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Communication, marketing et publicité :

Susana Jourdan

Tél. : + 41 (0)26 321 37 10

Abonnements : Fabienne Mazenauer

Tél. : + 41 (0)26 321 37 11

Tirage : 11 000 exemplaires

Imprimé en France/Printed in France :

Imprimerie de Champagne,

Rue de l'Etoile de Langres,

ZI Les Franchises, 52200 Langres, France

Imprimeur Imprim'vert

Papier : 100 % recyclé, blanchi sans chlore

Commission paritaire : 1009 N 08170

ISSN 1660-3192

Avec le soutien de la Banque Franck,

Galland & Cie SA

1) Cette revue part sous presse au moment où le Japon est confronté à une catastrophe nucléaire glaçante qui se superpose à un séisme dévastateur.